

Fertilisation azotée du chanvre



Eviter les excès d'azote par une dose bien ajustée

Les besoins de la culture sont estimés à 13-15 unités N/ tonne de matière sèche lorsque les ressources en eau ne sont pas limitantes. Le besoin total d'azote se situe donc autour de 120 U/ ha pour un objectif de rendement paille de 8 t/ ha, auquel il faut soustraire les reliquats du sol et la minéralisation pour calculer la dose d'azote minéral à apporter.

La méthode du bilan peut être appliquée. L'ajustement de la dose est important, et des études sont en cours pour affiner le raisonnement de la fertilisation azotée. En excès, l'azote favorise une végétation exubérante, induit précocement la verse et maintient une humidité excessive des graines (et des feuilles). Les pailles restent plus vertes. En conséquence, la récolte est retardée et plus difficile, le temps de séchage de la plante est plus important et le défibrage à l'usine devient plus difficile.

Favoriser un apport fractionné

La fertilisation azotée vise à compléter les fournitures d'azote du sol. Le chanvre absorbe de l'azote principalement entre le stade 3 paires de feuilles (50 cm) et la fin de la floraison. Généralement la totalité des apports se fait au semis. Toutefois, il faut noter qu'un apport d'azote fractionné et tardif (semis + stade 50 cm et plus) favorise le rendement en graines.

Une réponse à l'azote très variable

Bien enraciné, le chanvre mobilise l'azote minéral des couches les plus profondes. C'est pourquoi la réponse à l'azote apporté est variable selon l'année, le sol et les conditions climatiques. Elle est donc à adapter en fonction du type et de la profondeur du sol, ainsi que des reliquats effectués par analyses à différentes profondeurs (0 à 30 cm, 30 à 60 cm, 60 à 90 cm pour les sols les plus profonds).